

son nom au chef-lieu d'arrondissement bien connu du département de l'Aisne.

Quentin était citoyen romain et fils de sénateur. Quand le préfet des Gaules lui demanda comment il s'appelait, il répondit—réponse que nous avons déjà trouvée sur les lèvres de plus d'un martyr— : “ Je suis chrétien ; c'est là mon nom.”

Cruellement fouetté, il fut jeté dans un cachot. Comme St. Pierre, il y reçut la visite d'un ange, qui le fit sortir miraculeusement, et il se remit à prêcher Jésus-Christ. Il convertit un nombre considérable d'auditeurs. Furieux, le préfet tenta cependant de le séduire par des promesses. Ferme dans sa foi, Quentin fut soumis aux tortures les plus cruelles et les plus raffinées. Enfin, il eut la tête tranchée. Son corps, jeté dans la Somme, fut retrouvé par une pieuse chrétienne et enterré non loin de là.

Un martyr qui mérite d'être raconté un peu en détail, c'est celui de la légion Thébaine ou Thébéenne.

L'empereur Maximien fit venir d'Orient cette légion, toute composée de chrétiens, y compris son chef Maurice ; elle était renommée par sa bravoure. Elle rejoignit le gros de l'armée, près du lieu où est maintenant Martigny en Valais.

L'empereur ayant voulu les forcer de sacrifier aux faux dieux, ils répondirent d'une voix unanime, qu'ils étaient venus pour combattre les ennemis de l'Etat, non pour prendre part à un culte impie. Le tyran les fit décimer à deux reprises ; c'est-à-dire qu'on tirait au sort la dixième partie de la légion, et que ceux que le sort désignait étaient égorgés.

Ceux qui restaient, comme on les pressait d'obéir, répondirent par un admirable discours où se trouve développée cette théorie dont l'Eglise, depuis les jours des apôtres, a constamment fait sa pratique : il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes. “ Nous avons fait serment à Dieu avant de vous le faire. Eh ! comment pourriez-vous compter sur notre fidélité, si nous manquions à celle que nous avons jurée à Dieu ?..... Ne craignez pas de révolte ; les chrétiens savent mourir et non se révolter ; nous avons des armes, mais nous ne nous en servons pas ; nous aimons beaucoup mieux mourir innocents que vivre coupables.”

La légion tout entière fut massacrée, sans qu'un seul légionnaire essayât la moindre résistance.